

# Le Livre de Daniel - Numéro cent

## *La lutte continue pour la justification par la foi : une analyse historique de l'apostasie dans le protestantisme*

Jeff Pippenger  
2024-02-29

Le message apporté par les anciens Jones et Waggoner lors de la rébellion de 1888 était le message de la justification par la foi en vérité. Le protestantisme apostat soutient que la justification procurée par la mort du Christ sur la croix couvre l'homme dans ses péchés, mais que son sang n'ôte pas réellement ses péchés. Cette fausse doctrine place l'effacement du péché au second avènement, lorsque les pécheurs sont alors magiquement transformés. Le protestantisme apostat et, officiellement depuis 1957, l'adventisme laodicéen, affirment que le Christ est exclusivement notre Substitut, mais non notre Exemple. Un an avant 1888, Sœur White a écrit ce qui suit.

« Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau. » Je crois de tout mon cœur que l'Esprit de Dieu se retire du monde, et que ceux qui ont reçu une grande lumière et de grandes occasions sans les avoir mises à profit seront les premiers abandonnés. Ils ont attristé l'Esprit de Dieu jusqu'à le faire se retirer. L'activité actuelle de Satan, à l'œuvre dans les cœurs, et au sein des églises et des nations, devrait alerter tout étudiant de la prophétie. La fin est proche. Que nos églises se lèvent. Que la puissance convertissante de Dieu soit ressentie dans le cœur de chacun des membres, et alors nous verrons l'action profonde de l'Esprit de Dieu. Le simple pardon du péché n'est pas l'unique résultat de la mort de Jésus. Il a offert le sacrifice infini non seulement pour que le péché soit ôté, mais aussi afin que la nature humaine soit restaurée, embellie à nouveau, reconstruite à partir de ses ruines, et rendue capable de se tenir en la présence de Dieu....

Christ est l'échelle que Jacob vit, dont la base reposait sur la terre et dont le plus haut échelon atteignait les plus hauts cieux. Cela montre le moyen établi du salut. Nous devons gravir cette échelle, échelon après échelon. Si l'un de nous finit par être sauvé, ce sera en s'agrippant à Jésus comme aux échelons d'une échelle. Christ est pour le croyant sagesse et justice, sanctification et rédemption....

Il y aura de terribles chutes parmi ceux qui pensent tenir ferme parce qu'ils possèdent la vérité ; mais ils ne la possèdent pas telle qu'elle est en Jésus. Un moment d'inattention peut plonger une âme dans une ruine irrémédiable. Un péché entraîne un autre, et le second prépare la voie à un troisième, et ainsi de suite. Nous devons, en tant que fidèles messagers de Dieu, le supplier constamment de nous garder par sa puissance. Si nous dévions d'un seul pouce de notre devoir, nous risquons de nous engager dans une voie de péché qui aboutit à la perdition. Il y a de l'espérance pour chacun de nous, mais d'une seule manière - en nous attachant au Christ, et en déployant toutes nos forces pour atteindre la perfection de son caractère.

Cette religion bien-pensante, qui prend le péché à la légère et s'attarde sans cesse sur l'amour de Dieu pour le pécheur, encourage ce dernier à croire que Dieu le sauvera tout en persistant

dans le péché, alors même qu'il sait que c'en est un. C'est ainsi que se comportent beaucoup de ceux qui professent croire à la vérité présente. La vérité est tenue à l'écart de leur vie, et c'est pourquoi elle n'a plus le pouvoir de convaincre et de convertir l'âme. Il faut mobiliser chaque nerf, chaque fibre de l'esprit et chaque muscle pour se détacher du monde, de ses coutumes, de ses pratiques et de ses modes....

« Si vous renoncez au péché et exercez une foi vivante, les richesses des bénédictions célestes seront vôtres. » Messages choisis, livre 3, 155.

La fausse « religion mielleuse » du protestantisme apostat a été établie comme doctrine officielle au début de la quatrième génération de l'adventisme, en 1957. Elle présentait une définition de la justification qui « encourage le pécheur à croire que Dieu le sauvera tout en continuant dans le péché ». La croix enseigne que « le pardon du péché n'est pas le seul résultat de la mort de Jésus », car « Il a fait le sacrifice infini non seulement afin que le péché soit ôté, mais aussi pour que la nature humaine soit restaurée, à nouveau embellie, reconstruite de ses ruines et rendue apte à la présence de Dieu ».

La rébellion de 1957 démontre que la semence de la rébellion qui avait été plantée en 1863, qui avait ensuite germé en 1888, et qui avait par la suite été arrosée par le message contrefait représenté par le livre publié en 1919 (La Doctrine du Christ), avait finalement porté comme fruit une déclaration publique selon laquelle la « foi du juste » originelle, représentée par les deux tables d'Habacuc, était désormais ôtée et remplacée par la définition corrompue de la « justification par la foi » qui existe dans le protestantisme apostat. Le prophète désobéissant de Juda était retourné à l'assemblée des moqueurs et avait mangé avec le prophète menteur de Béthel.

Le message adressé à l'Église de Laodicée, qui fut d'abord présenté au mouvement millérite en 1856, puis de nouveau à l'Église de Laodicée en 1888, a été rejeté à chaque étape. Ce message de Jones et Waggoner, qui selon Sœur White était à la fois le message destiné à Laodicée et le message de la justification par la foi, a été rejeté, sous le prétexte que les rebelles qui le rejetaient défendaient en réalité les anciens repères ! Les repères qu'ils défendaient n'étaient qu'un fondement de leur propre fabrication humaine, bâti sur le sable.

Le message de la "justification par la foi" présenté par Jones et Waggoner en 1888 comprenait la réalité du véritable Évangile, selon laquelle ceux qui sont justifiés sont aussi sanctifiés. Il soulignait qu'être justifié, c'était être "réellement" rendu saint, et non simplement être légalement "proclamé" saint. Le message de Jones et Waggoner, que Sœur White a déclaré avoir présenté pendant des années avant la rébellion de 1888, affirme que lorsque la justification est imputée, la sanctification est simultanément conférée.

Il ne peut en être autrement, car la justification comme la sanctification sont accomplies par la présence du Saint-Esprit dans le croyant. La justification et la sanctification ne sont que deux mots qui décrivent deux éléments d'une seule œuvre qui s'accomplit dans le croyant par la présence du Saint-Esprit.

C'était précisément le message de Moïse que les rebelles de Coré ont rejeté, qui a été de nouveau rejeté en 1856, puis encore en 1888, et qu'en 1957 on a publiquement érigé en théologie du salut de l'adventisme laodicéen. La rébellion continuelle a lassé Dieu, car le peuple disait: "Quiconque fait le mal est bon aux yeux du Seigneur, et il prend plaisir en eux; ou bien: Où est le Dieu du jugement?"

Ils ont dit : « Ceux qui pèchent sont justifiés par le sang du Christ, et Dieu prend plaisir en eux, bien qu'ils continuent de pécher. » C'est la tromperie spirituelle représentée par le message adressé à Laodicée (un peuple jugé), car, malgré le fait que le Christ identifie les Laodicéens comme « malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus », ils croient qu'ils sont « riches, enrichis de biens et n'ayant besoin de rien ». Et dans cet état, ils sont en réalité sur le point d'être vomis de la bouche du Seigneur.

Les fidèles de l'histoire millériste qui avaient persévéré à travers l'expérience de la première déception de 1844, tels que les présente Jérémie au chapitre quinze, versets quinze à vingt et un, en tant que fidèles bâtisseurs du temple, à qui il avait été promis que, s'ils ne retournaient pas à « l'assemblée des moqueurs », ils deviendraient la « bouche » de Dieu, sont bien retournés à « l'assemblée des moqueurs » (représentée par le prophète menteur de Bethel) et sont devenus des Laodicéens, sur le point d'être vomis de la bouche de Dieu, et ils ne le savent pas.

La condition de l'adventisme laodicéen le 11 septembre 2001 était préfigurée par la condition des protestants le 11 août 1840. Ces deux histoires étaient préfigurées par les Juifs ergoteurs, lorsque le Saint-Esprit est descendu lors du baptême du Christ. Dans chacune de ces trois histoires, un ancien peuple choisi était — et est en train, aujourd'hui encore, d'être mis de côté. Le Messager de l'Alliance, au temps de Jean-Baptiste, devait conclure une alliance avec ceux que Pierre a identifiés comme une "génération choisie".

Mais vous, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis; afin que vous proclamiez les louanges de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière: vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, mais qui maintenant êtes le peuple de Dieu; vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde. 1 Pierre 2:9, 10.

Pierre identifiait le nouveau peuple élu de son époque, qui était alors l'Église chrétienne. Ils avaient été désignés comme une « génération choisie », à une époque où le Christ et Jean-Baptiste qualifiaient tous deux l'ancien peuple élu de génération de vipères.

Race de vipères, comment pouvez-vous, étant mauvais, dire de bonnes choses ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. Matthieu 12:34.

La génération qui est passée est une « génération de vipères », symbole de Satan — le reptile de la prophétie biblique. La génération qui est passée avait rempli la coupe de son temps de probation, et au cours de quatre générations, ils avaient pris le caractère de la vipère. Ils avaient acquis le front d'une prostituée. C'est pourquoi les vingt-cinq anciens du chapitre huit d'Ézéchiel sont prêts à se prosterner devant le soleil. Ils avaient formé le caractère de la papauté.

« Le message du troisième ange a été envoyé dans le monde, avertissant les hommes de ne pas recevoir la marque de la bête ou de son image sur leur front ou sur leurs mains. Recevoir cette marque signifie parvenir à la même décision que la bête a prise et défendre les mêmes idées, en opposition directe à la Parole de Dieu. » Review and Herald, 13 juillet 1897.

La marque de la bête est la marque de l'homme du péché, qui est le pape de Rome et le représentant terrestre de Satan. Avoir le même esprit que la bête, c'est avoir le même esprit que Satan, qui est symbolisé par une vipère.

« Afin de s'assurer des profits et des honneurs mondains, l'Église fut amenée à rechercher la faveur et l'appui des grands de la terre ; et, ayant ainsi rejeté le Christ, elle fut poussée à prêter allégeance au représentant de Satan — l'évêque de Rome. » The Great Controversy, 50.

Dans la dernière génération d'un ancien peuple élu, le caractère de celle-ci reflète celui de Satan. La « génération choisie » qui, autrefois, n'était pas le peuple de Dieu, est choisie au moyen d'un processus de mise à l'épreuve, d'épuration et de purification. Ceux qui réussissent ce processus de mise à l'épreuve sont choisis pour entrer dans une relation d'alliance avec Dieu. Le Seigneur a conclu une alliance avec l'Église chrétienne, puis de nouveau avec l'adventisme millérite, et il le fait encore avec les cent quarante-quatre mille.

Lorsque le Seigneur conclut une alliance avec le peuple de Dieu nouvellement choisi (qui autrefois n'étaient pas le peuple de Dieu), il vient à eux comme le Messenger de l'Alliance. Dans chacune des trois histoires qui accomplissent le chapitre trois de Malachie, il y a un messenger qui prépare le chemin pour le Messenger de l'Alliance. Le premier messenger fut Jean-Baptiste, qui préfigurait le deuxième et le troisième messenger. Le deuxième messenger fut William Miller. Ensemble, les caractéristiques prophétiques de Jean-Baptiste et de William Miller établissent les caractéristiques du messenger qui prépare le chemin pour que le Messenger de l'Alliance vienne et conclue une alliance avec les cent quarante-quatre mille.

Les trois messagers qui préparent le chemin pour le Christ, le Messenger de l'Alliance, afin qu'il entre soudain dans son temple, illustrent une œuvre qui s'accomplit au temps du jugement d'investigation, laquelle s'achève avec le jugement exécutif.

Dans les derniers jours de l'histoire de cette terre, l'alliance de Dieu avec son peuple qui garde ses commandements doit être renouvelée. « En ce jour-là, je conclurai pour eux une alliance avec les bêtes des champs, avec les oiseaux du ciel et avec les animaux qui rampent sur la terre; je briserai l'arc, l'épée et la guerre, je les ôterai de la terre, et je les ferai reposer en sécurité. Et je te fiancerai à moi pour toujours; oui, je te fiancerai à moi par la justice, le jugement, la bienveillance et la miséricorde. Je te fiancerai même à moi par la fidélité; et tu connaîtras le Seigneur. »

'Et il arrivera, en ce jour-là, que je répondrai, dit le Seigneur: je répondrai aux cieux, et ils répondront à la terre; et la terre répondra au blé, au vin et à l'huile; et ils répondront à Jezreel. Et je la sèmerai pour moi dans la terre; et j'aurai compassion de celle qui n'avait pas reçu miséricorde; et je dirai à ceux qui n'étaient pas mon peuple: Tu es mon peuple; et ils diront: Tu es mon Dieu.' Osée 2:14-23.

« En ce jour-là, ... le reste d'Israël, et ceux qui auront échappé de la maison de Jacob, ... s'appuieront sur le Seigneur, le Saint d'Israël, en vérité. » Ésaïe 10:20. Parmi « toute nation, toute tribu, toute langue et tout peuple », il s'en trouvera qui répondront avec joie au message : « Craignez Dieu et donnez-lui gloire ; car l'heure de son jugement est venue. » Ils se détourneront de toute idole qui les lie à cette terre et « adoreront celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources des eaux ». Ils se dégageront de toute entrave et se tiendront devant le monde comme des monuments de la miséricorde de Dieu. Obéissants à toute exigence divine, ils seront reconnus par les anges et par les hommes comme ceux qui « gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus ». Apocalypse 14:6-7, 12.

'Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où le laboureur rattrapera le moissonneur, et le fouleur de raisins rattrapera celui qui sème; et les montagnes ruisselleront de vin doux, et toutes les collines se fondront. Et je ramènerai [renverser] la captivité de mon peuple d'Israël, et ils rebâtiront les villes en ruines et les habiteront; et ils planteront des vignes et en boiront le vin; ils feront aussi des jardins et en mangeront le fruit. Et je les planterai sur leur terre, et ils ne seront plus arrachés de leur terre que je leur ai donnée, dit le Seigneur, ton Dieu. Amos 9:13-15.' Review and Herald, 26 février 1914.

Le chapitre 3 de Malachie s'est accompli à l'époque du Christ et à l'époque des Millerites, et ces deux histoires en identifient l'accomplissement dans les derniers jours. Sœur White associe l'accomplissement du chapitre 3 de Malachie à l'œuvre du Christ consistant à purifier le temple.

"En purifiant le temple des acheteurs et des vendeurs du monde, Jésus annonça sa mission de purifier le cœur de la souillure du péché — des désirs terrestres, des convoitises égoïstes, des mauvaises habitudes qui corrompent l'âme. Malachie 3:1-3 cité." Le Désir des Âges, 161.

La purification du temple par le Christ représentait Son œuvre de purification du cœur du pécheur repentant. Dans Son ministère parmi les hommes, Il purifia deux fois le temple terrestre.

« Le prophète dit : “Je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande puissance ; et la terre fut éclairée de sa gloire. Et il cria avec force d'une voix forte, disant : Babylone la grande est tombée, elle est tombée, et elle est devenue une habitation de démons” (Apocalypse 18:1, 2). C'est le même message que celui qui fut donné par le second ange. Babylone est tombée, “parce qu'elle a fait boire à toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité” (Apocalypse 14:8). Qu'est-ce que ce vin ? — Ses fausses doctrines. Elle a donné au monde un faux sabbat à la place du sabbat du quatrième commandement, et elle a répété le mensonge que Satan dit d'abord à Ève en Éden — l'immortalité naturelle de l'âme. Beaucoup d'erreurs apparentées, elle les a répandues au loin, “enseignant comme doctrines des commandements d'hommes” (Matthieu 15:9). »

« Lorsque Jésus commença Son ministère public, Il purifia le Temple de sa profanation sacrilège. Parmi les derniers actes de Son ministère figura la seconde purification du Temple. Ainsi, dans l'œuvre finale d'avertissement adressée au monde, deux appels distincts sont lancés aux Églises. Le message du deuxième ange est : “Babylone est tombée, est tombée, cette grande ville, parce qu'elle a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de sa fornication” (Apocalypse 14:8). Et, dans le grand cri du message du troisième ange, une voix se fait

entendre du ciel, disant : «Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses plaies. Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités» (Apocalypse 18:4, 5). »  
Messages choisis, livre 2, p. 118.

Dans l'accomplissement du chapitre trois de Malachie, Jean-Baptiste était le messager qui a préparé la venue de Jésus, en tant que Messager de l'Alliance, afin qu'il vienne soudainement dans son temple et le purifie à deux reprises. Au cours de son ministère de trois ans et demi, il a purifié le temple au début et à la fin de son ministère, montrant ainsi que l'œuvre de purification a un commencement qui préfigure la fin. Jésus illustre toujours la fin par le commencement et, en accord avec son œuvre en tant qu'Alpha et Oméga, les trois ans et demi ont commencé et se sont terminés par une purification du temple.

Au terme des trois ans et demi, Il versa le sang qui confirma l'alliance, ce qui accomplit la prédiction du chapitre neuf de Daniel selon laquelle Il confirmerait l'alliance avec plusieurs pendant une semaine, au milieu de laquelle Il serait retranché.

Et après soixante-deux semaines, le Messie sera retranché, mais non pour lui-même : et le peuple d'un prince qui viendra détruira la ville et le sanctuaire ; et sa fin arrivera comme un déluge, et jusqu'à la fin de la guerre des dévastations sont décrétées. Et il confirmera l'alliance avec beaucoup pour une semaine : et, au milieu de la semaine, il fera cesser le sacrifice et l'offrande, et, à cause de la prolifération des abominations, il la rendra désolée, jusqu'à la consommation ; et ce qui est déterminé sera répandu sur le dévastateur. Daniel 9:26, 27.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

On pourrait écrire page après page à propos de ces choses. Des conférences entières sont imprégnées des mêmes principes pervertis. « Car ses riches sont pleins de violence, et ses habitants ont proféré des mensonges, et leur langue est trompeuse dans leur bouche. » Le Seigneur agira pour purifier son Église. En vérité, je vous le dis, le Seigneur est sur le point de renverser de fond en comble les institutions qui portent son nom.

Je ne saurais dire quand exactement ce processus de purification commencera, mais il ne sera pas longtemps différé. Celui qui a son van à la main purifiera son temple de ses souillures morales. Il nettoiera à fond son aire. Dieu a un différend avec tous ceux qui pratiquent la moindre injustice; car, ce faisant, ils rejettent l'autorité de Dieu et mettent en péril leur part dans l'expiation, la rédemption que le Christ a entreprise pour chaque fils et chaque fille d'Adam. Y a-t-il avantage à adopter une conduite abominable aux yeux de Dieu? Y a-t-il avantage à mettre sur vos encensoirs un feu étranger pour l'offrir devant Dieu, et à dire que cela ne fait aucune différence?

Ce n'a pas été selon l'ordre de Dieu que de centraliser autant à Battle Creek. L'état de choses qui existe maintenant est celui qui m'avait été présenté comme un avertissement. J'en ai le cœur malade devant cette représentation. Le Seigneur a donné des avertissements pour prévenir cet état de choses démoralisant, mais on n'en a pas tenu compte. « Vous êtes le sel de la terre; mais si le sel a perdu sa saveur, avec quoi sera-t-il salé? Il n'est dès lors bon à rien,

sinon à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes. »

J'en appelle à mes frères pour qu'ils se réveillent. À moins qu'un changement n'intervienne rapidement, je devrai exposer les faits au peuple; car cet état de choses doit changer; des hommes non convertis ne doivent plus être gestionnaires et directeurs dans une œuvre si importante et sacrée. Avec David, nous sommes contraints de dire: «Il est temps pour toi, Seigneur, d'agir, car ils ont annulé ta loi.» Témoignages spéciaux, 30, 31.